

Les abeilles, des alliées pour nos cultures: protégeons-les!

http://www.centre-valde Loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Centre-Val-de-Loire/122_Inst-Centre-Val-de-Loire/Agro_environment/SBT/Notes_nationales_BSV/2018/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def.pdf

Pois

RESEAU 2017 - 2018

Les données sont actuellement collectées à partir de 10 parcelles de pois d'hiver et 20 parcelles de pois de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 7 parcelles de pois d'hiver et 12 parcelles de pois de printemps.

STADE DES POIS

Les **pois d'hiver** observés sont entre les stades 12 feuilles et jeunes gousses 2 cm. Ce stade est atteint lorsque la première gousse de la plante atteint 2 cm de long.

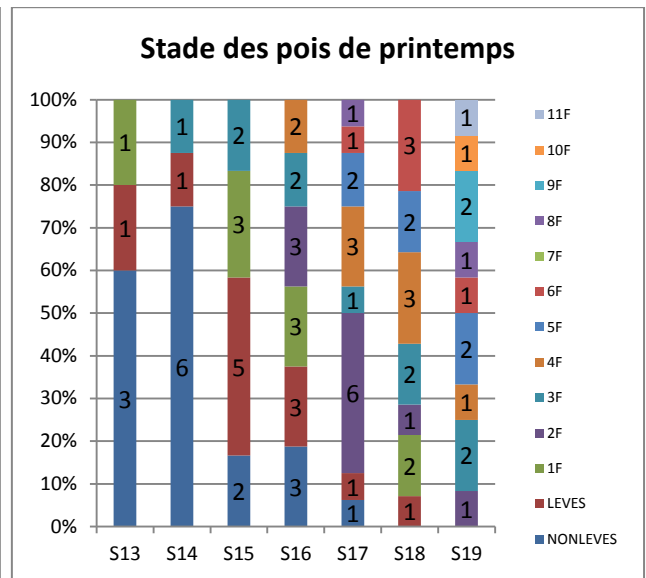
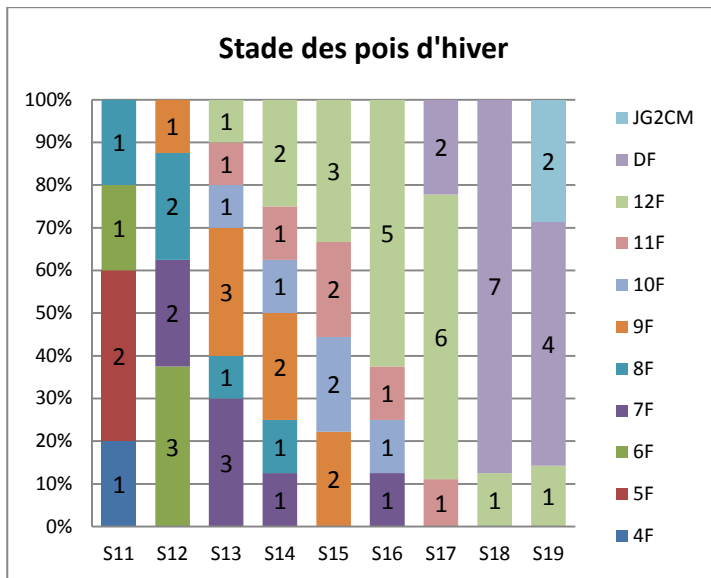
Les **pois de printemps** observés sont à des stades très hétérogènes, allant du stade 2 feuilles pour les semis tardifs (18 avril) au stade 11 feuilles pour les semis les plus précoces (25 février).

Pour rappel, il est important **d'installer vos pièges à tordeuses** dès le stade boutons floraux, afin de pouvoir débiter le suivi à début floraison.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>





THRIPS DU LIN ET DES CEREALES (*THRIPS ANGUSTICEPS*)

Contexte d'observations

La présence de thrips n'est pas observée cette semaine dans les parcelles suivies.

Période de risque

La période de risque pour le thrips s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint pour le thrips lorsqu'on dénombre en moyenne **1 thrips par plante** sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Remarque : il n'a jamais été observé de dégâts de thrips sur les pois d'hiver.

Analyse de risque

Le risque est faible

Les parcelles de **pois de printemps** sortent progressivement de la période de risque et la pression thrips reste faible.

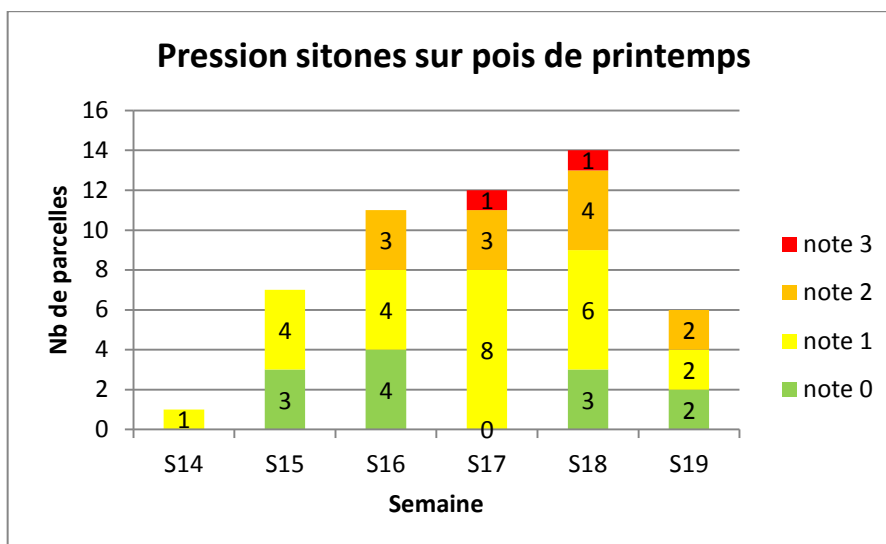
Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles doit néanmoins continuer à être surveillées pour ce ravageur.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°6](#)

SITONES DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

La présence de sitones a été observée dans 4 parcelles de pois de printemps, dont 2 à la note de 1 (1 à 4 morsures par plante) et 2 à la note 2 (5 à 10 morsures par plante).

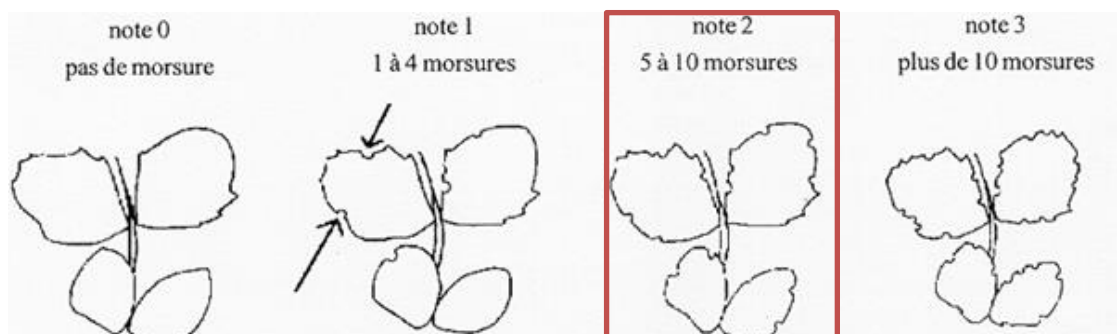


Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint pour le sitone lorsqu'on dénombre **5 à 10 encoches par plante** sur les premières feuilles (note 2).



Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

La pression sitone a diminué, mais demeure importante pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 5 feuilles. Les conditions climatiques restent favorables à l'activité des insectes.

Leur présence reste à surveiller régulièrement.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°6](#)

PUCERON VERT DU POIS (ACYRTHOSIPHON PISUM)

Contexte d'observations

La présence de pucerons verts est signalée sur 3 parcelles de pois d'hiver et 2 parcelles de pois de printemps, à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).

La présence de coccinelles, adultes et larves, ainsi que de momies de pucerons, est également observée.

Période de risque

La période de risque pour le puceron vert du pois s'étend du **stade 10 feuilles – début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison.**

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **une dizaine de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Les pucerons commencent à coloniser les parcelles, et le temps actuel est propice à leur activité. La présence de l'insecte doit donc être observée attentivement et ce jusqu'au stade fin floraison + 2 semaines.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe de ce BSV.

TORDEUSES DU POIS (*CYDIA NIGRICANA*)

Contexte d'observations

Des papillons de tordeuses ont été capturés sur 2 parcelles de pois d'hiver, 8 papillons près de Bourges (18) et 4 papillons sur la commune de Villerbon (41).

Période de risque

La période de risque pour la tordeuse du pois s'étend de **début floraison à fin du stade limite d'avortement**, soit fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil indicatif de risque

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées depuis le début de la floraison.**

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **400 captures cumulées depuis le début de la floraison.**

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Les parcelles de **pois d'hiver** entrent dans la période de risque. Le temps ensoleillé peut être favorable aux vols. Les parcelles de pois d'hiver doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de l'insecte et un relevé régulier des pièges doit être effectué.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°7](#)

BRUCHES DU POIS (*BRUCHUS PISORUM*)

Contexte d'observations

Les parcelles de pois d'hiver commencent à atteindre le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque

La période de risque pour la bruche du pois s'étend du **stade jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours)**.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures atteignent **20°C deux jours consécutifs** pendant cette période.

La fin du stade limite d'avortement (FSLA) est atteinte lorsque les dernières gousses mesurent 8-9 mm d'épaisseur.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Les **pois d'hiver** entrent dans la période de risque, et les températures chaudes de ces jours sont favorables à l'activité des bruches.

Les parcelles de pois qui atteignent le stade jeunes gousses 2 cm doivent faire l'objet d'une surveillance attentive, en particulier si les températures maximales se maintiennent 2 jours consécutifs au-dessus de 20°C.

AUTRES RAVAGEURS DES POIS

Des dégâts d'oiseaux et de limaces sont signalés dans des parcelles de pois de printemps.

La persistance d'un temps ensoleillé est favorable à l'activité des insectes. Le risque est fort, en pois de printemps comme en pois d'hiver, où l'arrivée des pucerons, des tordeuses et des bruches est à surveiller.

ASCOCHYTOSE DU POIS (*ASCOCHYTA PINODES*) (Anciennement nommée Anthracnose)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur 4 parcelles de pois d'hiver, à des intensités faibles à moyennes (jusqu'à 60% de la partie inférieure atteinte). Les parties supérieures des plantes sont saines. La maladie est également présente dans de nombreuses parcelles à la base des plantes, sous forme de manchon noir le long de la tige.

La croissance rapide des plantes la semaine dernière et le temps sec à permis de ralentir la progression de la maladie, qui reste majoritairement cantonnée au bas des plantes.



Ascochytose sur tige et feuille de pois – source Terres Inovia

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le **pois d'hiver**, de la **levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**
- Sur le **pois de printemps**, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**

Analyse de risque

Le risque est moyen

La maladie est présente dans la plupart des parcelles de pois d'hiver, mais semble peu évoluer. Le maintien d'un temps plus sec et ensoleillé est défavorable à son développement, du bas vers le haut de la plante. Attention néanmoins aux orages annoncés en fin de semaine, ainsi qu'aux rosées matinales, qui maintiennent une humidité favorable à la maladie dans les parcelles.

Les parcelles de pois d'hiver doivent continuer à faire l'objet d'une surveillance dès l'apparition de la maladie.

Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°2](#).

BOTRYTIS DU POIS (*BOTRYTIS CINEREA*)

Contexte d'observations

La présence de botrytis n'est pas observée sur les parcelles suivies cette semaine.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés **à partir des premières chutes de pétales, donc de la floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement.**

L'arrivée du botrytis coïncide avec la chute des pétales qui, en tombant sur les jeunes gousses, provoquent la contamination de ces dernières. En conditions douces et humides, la maladie peut se développer.

Analyse de risque

Le risque est faible

Les pois d'hiver entrent dans la période de risque.

Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables à l'apparition de la maladie. Méfiance néanmoins en cas d'orages, en particulier dans les couverts denses.

Les parcelles de pois en fleurs doivent faire l'objet d'une surveillance attentive pour le botrytis en cas de retour d'un temps humide et frais.

AUTRES MALADIES DU POIS

Aucune autre maladie n'a été observée cette semaine dans les parcelles de pois suivies au sein du réseau.

Le temps ensoleillé et chaud est moins favorable aux maladies. Méfiance néanmoins en cas d'orages, du retour d'averses ou de rosées matinales.

Féveroles

RESEAU 2017 - 2018

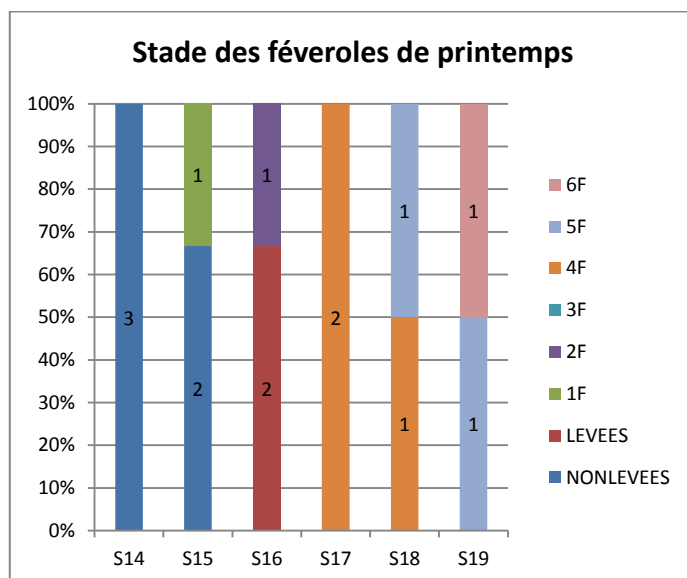
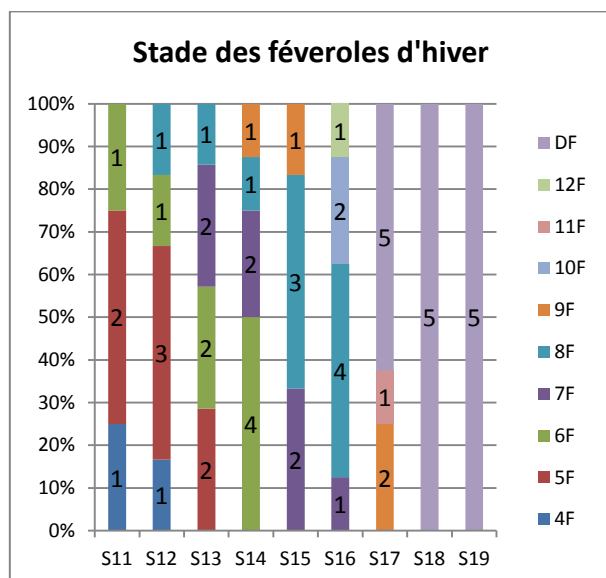
Les données sont actuellement collectées à partir de 8 parcelles de féveroles d'hiver, et 3 parcelles de féveroles de printemps.

Les observations ont été réalisées cette semaine sur 5 parcelles de féveroles d'hiver et 2 parcelles de féveroles de printemps.

STADE DES FEVEROLES

Les **féveroles d'hiver** observées sont au stade début floraison.

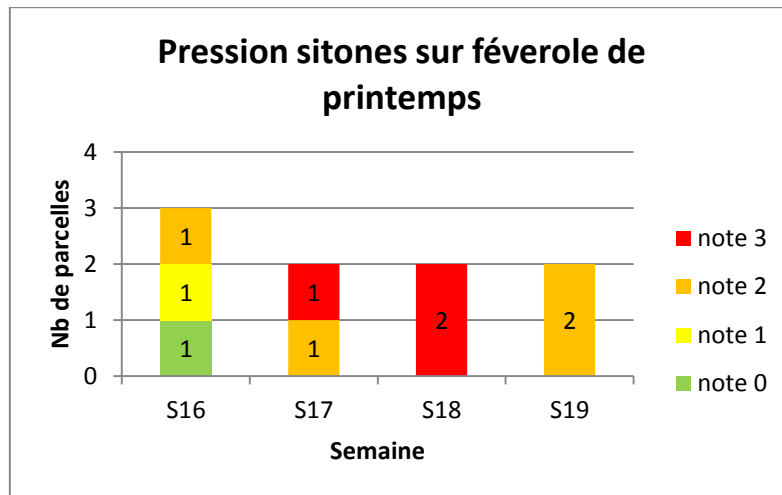
Les parcelles de **féveroles de printemps** observées sont entre les stades 5 et 6 feuilles.



SITONE DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

La présence de sitone est observée sur les 2 parcelles de féveroles de printemps, à la note de 2 (5 à 10 morsures par plante). La pression sitone rest forte, mais les parcelles sortent de la période de risque.



Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend de la **levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Sur féverole, on peut considérer que le risque devient important lorsque **toutes les feuilles portent au moins une encoche**.

Analyse de risque

Le risque est moyen

Les parcelles de **féveroles de printemps** sortent de la période de risque.

La présence des sitones est à surveiller dans les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 5 feuilles.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°6](#)

RAVAGEURS DE LA FEVEROLE

Aucun autre ravageur n'a été observé cette semaine dans les parcelles de féveroles suivies au sein du réseau.

Le temps ensoleillé reste favorable à l'activité des insectes. Le risque ravageur sur féverole est fort, l'arrivée des pucerons est notamment à surveiller.

ASCOCHYTOSE DE LA FEVEROLE (*ASCOCHYTA FABAE*) (Anciennement nommée Anthracnose)

Contexte d'observations

La maladie n'a pas été observée cette semaine sur les parcelles suivies.



Ascochyte sur féverole – source Terres Inovia

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur **féveroles d'hiver**, à partir du **stade 5-6 feuilles**
- Sur **féveroles de printemps**, à partir du **début floraison**

Analyse de risque

Le risque est moyen

La maladie progresse par temps doux et humide. Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables à son apparition et son développement. Elle reste néanmoins à surveiller de près en cas d'orages, de retour d'averses et de rosées.

Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°1](#).

BOTRYTIS DE LA FEVEROLE (*BOTRYTIS FABAE*)

Contexte d'observations

La maladie a été observée sur 5 parcelles de féveroles d'hiver, à des degrés d'infestation faibles à moyens (de 20% à 80% de la moitié inférieure de la végétation et 0% à 10% de la moitié supérieure sont atteints).

La maladie semble peu évoluer.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur **féveroles d'hiver**, à partir du stade **5-6 feuilles**
- Sur **féveroles de printemps**, à partir du **début floraison**

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Le temps sec reste moins favorable au développement du botrytis. Attention néanmoins aux orages, retour d'averses et aux rosées, qui entretiennent un climat humide dans les parcelles, favorable à la maladie. **Les parcelles de féveroles d'hiver doivent continuer à faire l'objet d'une surveillance attentive du développement de la maladie.**

Attentions à ne pas confondre l'ascochyte et le botrytis de la féverole. Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°1](#).

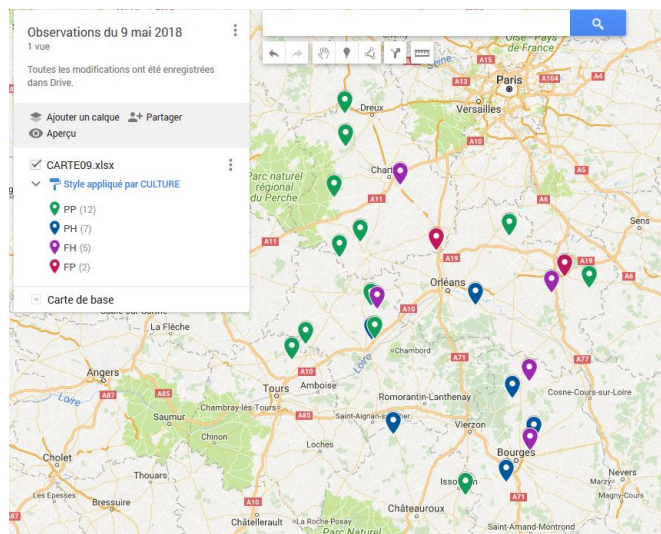
AUTRES MALADIES DE LA FEVEROLE

Aucune autre maladie n'est signalée cette semaine sur les parcelles de féveroles.

Même si le temps reste ensoleillé, la surveillance du botrytis reste de mise en cas d'orages, d'averses et de rosées.

Annexes

Localisation des parcelles observées – réseau 2018



Puceron vert du pois

Le puceron vert du pois, qui peut être vert ou rose et d'aspect brillant, est un puceron de grande taille, 3 à 6 mm. Ses antennes sont aussi longues que son corps.

Le puceron vert du pois passe l'hiver sous forme d'œuf, souvent dans des parcelles de luzerne. Les adultes ailés apparaissent au printemps et colonisent les parcelles de légumineuses dont le pois protéagineux. Ils se localisent préférentiellement à la base des fleurs, sur les organes les plus jeunes des plantes ou à l'extrémité des tiges.

Insecte piqueur-suceur, il provoque des dégâts directs par ses ponctions de sève, ce qui entraîne un affaiblissement de la plante, un jaunissement des feuilles et un possible avortement des fleurs. Les pertes de rendement en **cas de fortes populations et d'arrivée précoce** sur la culture peuvent atteindre les **30 q/ha et réduire le PMG**.

Le puceron vert du pois est à surveiller dès le **stade 10 feuilles - début de floraison, jusqu'à la Fin du Stade Limite d'Avortement**.

Les hivers doux favorisent les éclosions précoces et les printemps secs les colonisations.

Le **seuil indicatif de risque** est atteint lorsqu'on observe en moyenne **10 insectes par plante**. Ce seuil est à adapter à la présence ou non d'auxiliaires, qui peuvent permettre dans certains cas de limiter la prolifération des pucerons.

Pour dénombrer les pucerons, secouer 4 tiges au-dessus d'une feuille blanche rigide : les insectes se laissent tomber dès qu'ils sont dérangés. Répéter ce comptage en différents points de la parcelle.



Source : A.PENANT – Terres Inovia

Le puceron noir de la fève

Le **puceron noir de la fève** ou *Aphis fabae* forme des colonies en manchons parfois très denses sur les tiges et les gousses de la féverole.

La nuisibilité de ce bio-agresseur dépend directement de la densité des colonies formées. Les premiers dégâts qu'il cause sont directs : par succion de la sève, le puceron noir affaiblit la plante. Indirectement, les pucerons transmettent des virus lors de la prise alimentaire et provoquent des brûlures du feuillage et le développement de fumagine (souillure des graines) lors de la production de miellat.

Sur féverole, les pucerons noirs peuvent entraîner **jusqu'à 12 q/ha** de pertes de rendement.

Le puceron noir de la fève est à observer dès le **stade 10 feuilles - début de floraison, jusqu'à la Fin du Stade Limite d'Avortement**.

Le **seuil indicatif de risque** est atteint lorsqu'on observe en moyenne **10% des plantes** portant un manchon d'au moins 1 cm de long.

L'observation des colonies de pucerons noirs doit s'accompagner de celle des auxiliaires, les coccinelles ou les syrphes, naturellement présents en bords de champs.



Larves de coccinelle



Syrphe

L. JUNG – Terres Inovia